Document generated on 05/09/2025 5:38 a.m.

Anthropologie et Sociétés

Chantal COLLARD, Une famille, un village, une nation. La parenté dans Charlevoix 1900-1960. Montréal, Boréal, 1999, 194 p., réf.

Denise Lemieux

Volume 24, Number 3, 2000

Nouvelles parentés en Occident

URI: https://id.erudit.org/iderudit/015676ar
DOI: https://doi.org/10.7202/015676ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lemieux, D. (2000). Review of [Chantal COLLARD, Une famille, un village, une nation. La parenté dans Charlevoix 1900-1960. Montréal, Boréal, 1999, 194 p., réf.] *Anthropologie et Sociétés*, *24*(3), 155–156. https://doi.org/10.7202/015676ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Comptes rendus

Chantal COLLARD, *Une famille, un village, une nation. La parenté dans Charlevoix 1900-1960*. Montréal, Boréal, 1999, 194 p., réf.

Famille et parenté sont au centre des monographies de paroisses effectuées sur des communautés rurales du Québec. Le *Saint-Denis : une paroisse canadienne-française* de H. Miner (1932), demeure un classique du genre offrant le regard d'un anthropologue américain sur une communauté agricole relativement prospère visitée au cours des années trente. Après les constats réitérés des effets de la modernisation sur la société rurale, se pouvait-il qu'une monographie de village ramène à la surface des connaissances inédites sur des modes de vie amplement décrits et que plusieurs disaient en voie de disparition ?

C'est l'accent mis sur la parenté et la combinaison d'approches méthodologiques qui ont permis à Chantal Collard de jeter un regard neuf sur un phénomène que chacun croit connaître parce qu'il lui est familier, comme elle le souligne en introduction. Sa première enquête dans un village de Charlevoix eut lieu dans les années 1980. La région avait fait déjà l'objet d'études ethnologiques et retenu à maintes reprises le regard des peintres et des cinéastes. Au moment de l'enquête, elle servait de cadre à une télésérie. La peinture aux couleurs vives qui illustre l'ouvrage identifie bien une région connotée par ses paysages. Ce livre sur Cap-Saint-Michel, un nom fictif, en mettant à jour les règles qui gouvernent la parenté met en relief certains aspects d'un mode de vie poursuivi dans la première moitié du XX^{e} siècle.

C'est davantage la démographie que l'art qui oriente la nouvelle étude vers les questions familiales. Charlevoix a fait l'objet d'études de ses courants migratoires vers le Saguenay et on y avait révélé des taux élevés de mariages consanguins, de quoi attirer l'attention d'une spécialiste des systèmes de parenté africains. L'ouvrage présente le résultat de cette enquête qui combine les généalogies orales, l'étude des archives locales et la saisie informatisée des registres d'état civil pour la période 1900-1960. La périodisation retenue vise à rassembler des données sur trois générations et correspond en quelque sorte au Québec d'avant la Révolution tranquille.

Un bref chapitre situe Cap Saint-Michel dans son devenir historique et géographique et met en évidence l'isolement et surtout le faible potentiel d'expansion territoriale de cette population sur un territoire enserré entre les montagnes et l'eau, ce qui jouera sur le façonnement d'un genre de vie favorisant l'entre soi. C'est à partir des représentations que le chapitre second livre un premier aperçu de ces conceptions de la parenté véhiculées par le mode strictement masculin de transmission des terres et des bateaux, une vision symbolique illustrée par des arbres généalogiques de factures plutôt récentes. Ce système qui répartit la communauté entre des lignages masculins rattachés aux ancêtres fondateurs, associe les morts aux vivants pour maintenir un ordre valorisé qui laisse peu de place aux étrangers. Le chapitre 3 présente les dimensions socio-économiques de ces systèmes de parenté compte tenu des limites de son terroir agricole, d'où la pratique d'une agriculture de subsistance complétée par des activités de foresterie et de navigation. Le mode familial d'exploitation est accompagné d'une forte fécondité ; la transmission des biens aux fils dans un contexte où un seul d'entre eux hérite de la ferme tandis que les autres reçoivent

un soutien pour s'établir, se double donc d'une expulsion continuelle des surplus de population à chaque génération. Un chapitre sur la parenté charnelle et spirituelle examine les stratégies de transmission et de placement des enfants de ces familles ainsi que les valeurs de solidarité et de partage qui y président. Il révèle aussi les complémentarités du système familial avec l'extérieur mettant l'accent sur l'Église qui définit les valeurs familiales et y recrute des effectifs. Enfin, les chapitres consacrés à l'adoption et aux formes d'alliance dans le village et dans la parenté proche vont permettre d'approfondir les règles et interdits du système, ses limites et ses contradictions. Avec de nombreuses références aux travaux français, québécois et américains sur la parenté, l'ouvrage de Collard analyse systématiquement un phénomène bien problématisé et comprend un lexique des terminologies de la parenté qui facilite la lecture pour les non-initiés. Il met bien en évidence la transmission masculine des biens et l'exclusion des femmes de ce système.

Vu sous l'angle de la parenté sur trois générations, le village étudié présente des traits qui accentuent sans doute sa face la plus ancienne. Le lecteur ne doit pas oublier que les analyses narrées au présent retracent une réalité qui couvre surtout la première moitié du XX^{e} siècle. Une autobiographie de navigateur comme celle de Gérard Harvey (*Marins du Saint-Laurent*), issu de la même région, en présente une dimension de modernisation et de contact constant avec l'extérieur qui sont également au cœur de ce mode de vie. Sans doute une analyse d'ensemble du phénomène famille et parenté devrait ultérieurement explorer les mécanismes incitant la plupart des enfants à partir. Enfin, malgré les références multiples à d'autres études sur des phénomènes similaires de parenté existant dans d'autres régions, les généralisations des observations à l'ensemble du Québec mettent en relief des traits surtout anciens qui doivent être relativisés.

Référence

HARVEY G., 1974, *Marins du Saint-Laurent*. Montréal, Éditions du Jour.

Denise Lemieux
INRS-Culture et société
306, Place d'Youville, B. 10
Montréal (Québec) H2Y 2B6
Canada
denise_lemieux@inrs-culture.uquebec.ca

Catherine LE GRAND-SÉBILLE, Marie-France MOREL, Françoise ZONABEND (dir.), *Le fœtus, la mort et le nourrisson*. Paris, L'Harmattan, 1998, 234 pages.

De nombreuses sociétés à travers le monde essayent, autant que possible, d'éviter de mélanger ces deux phénomènes opposés que sont la naissance et la mort, et tiennent les femmes enceintes à distance des funérailles.

Dans nos sociétés occidentales, les nouvelles technologies de la procréation et de surveillance des grossesses ont donné au public l'idée fausse de la toute puissance de la médecine, et ont rendu la mort de fœtus ou de nourrissons plus visible, ainsi que plus scandaleuse. Ces techniques ont, en outre, contribué d'une certaine façon à la mortalité fœtale, car elles sont à la base des programmes d'interruption de grossesse dans les cas de